

Reçu le: 17/02 / 2024 Accepté le: 20/05 / 2024 Publié le: 30/06 / 2024



La terminologie de la sociologie en tamazight : aspects méthodologiques et terminographiques

✍ DJOUADI Youva¹
youva.djouadi@univ-bejaia.dz
Université de Béjaïa (Algérie)

✍ BERKAI Abdelaziz
abdelaziz.berkai@univ-bejaia.dz
Université de Béjaïa (Algérie)

مصطلحات علم الاجتماع باللغة الأمازيغية: الجوانب المنهجية والاصطلاحية

✍ برقاي عبد العزيز
abdelaziz.berkai@univ-bejaia.dz
جامعة بجاية (الجزائر)

✍ جوادي يوبه
youva.djouadi@univ-bejaia.dz
جامعة بجاية (الجزائر)

¹ L'auteur correspondant : DJOUADI Youva

RÉSUMÉ :

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la terminologie et plus particulièrement dans l'aménagement terminologique. Il s'agit d'un travail terminographique bilingue français-tamazight qui traite du domaine de la sociologie en focalisant sur les termes spécialisés subsumés sous le mot générique « famille ». Structurée en deux parties principales, elle met en lumière dans la première les différentes étapes suivies pour la constitution des corpus dans les deux langues, et expose les fiches terminologiques conçues pour systématiser la proposition des correspondances terminologiques interlinguales. La seconde présente les résultats de notre recherche en mettant en avant les procédés néologiques mobilisés pour l'élaboration des néonymes, leurs modèles morphologiques et leur origine dialectale.

Mots-clés : Terminologie, Terminographie, Néologie, Tamazight, Sociologie.

مَلَكِيَّةُ الْبَحْثِ

ينتمي هذا البحث إلى مجال علم المصطلحات وبصفة خاصة إلى التخطيط المصطلحي. تتمركز هذه الدراسة على إجراء عمل تطبيقي ثنائي اللغة حول اقتراح مصطلحات متعادلة بالفرنسية والأمازيغية، أي الألفاظ العلمية المستخدمة في علم الاجتماع وخصوصا التي لها صلة بالمصطلح الشامل «عائلة». يحتوي هذا المقال جزئين رئيسيين. في الأول، وصفت المراحل الجارية تنفيذها لتكوين المتن اللغوي باللغتين المعنية كما وصفت البطاقات الاصطلاحية المصممة لتنظيم عملية اقتراح المصطلحات باللغة المستهدفة. الجزء الثاني يتمثل في إظهار نتائج البحث وتحليلها بواسطة وصف أنماط توليد الألفاظ الجديدة، أشكالهم في الجانب الصرفي وتحديد انتمائهم اللهجي.

الكلمات المفتاحية: علم المصطلحات، صناعة المصطلحيات، استحداث، الأمازيغية، علم الاجتماع.

Introduction:

L'émergence de l'activité terminologique amazighe en tant que pratique planifiée à des fins de normativisation coïncide chronologiquement avec la période où l'école québécoise de terminologie a commencé à prendre forme avec la création de l'Office québécois de la langue française (OQLF) en 1961ⁱ. Contrairement au contexte sociohistorique où sont nées les premières terminologies amazighes, celles du français au Québec, produites majoritairement par l'OQLF, résultent d'une série de réformes libérales provoquées par la « Révolution tranquille » (Bourhis & Lepicq, 2002 : 148). La création terminologique au Québec s'est développée dans un contexte d'ouverture linguistique assumée par l'État en vue de la « francisation de presque tous les secteurs d'activités professionnelles » (Boulanger, 1984 : 1).

Les premiers vocabulaires amazighs ont été élaborés dans un climat sociopolitique hostile engagé et entretenu par le pouvoir algérien postindépendance à l'instar de l'activité terminologique catalane qui a également connu durant cette période un essoufflement qui s'est traduit par un passage à la clandestinité sous le régime franquiste (Cabré, 1989). Pour rappel, les autorités algériennes ont adopté le modèle nassérien du panarabisme dans la conception de l'État-nation, ce qui a fait de la langue arabe l'outil linguistique privilégié pour entamer le processus de « défrancisation de l'Algérie » (Chariet, 2014 : 317). Eu égard à l'insensibilité, voire à la méfiance des politiques à l'égard du fait amazighe se traduisant par une politique hégémonique sur le plan linguistico-culturel, l'élite amazighe s'est organisée « dès 1965-66 » en faveur de la reconnaissance formelle de l'amazighité comme identité, culture et langue (Chaker, 1992 : 98). L'une des formes concrètes qu'a prise cette lutte a été celle de l'élaboration de vocabulaires portant sur divers secteurs de la vie moderne. Il a été question d'aménager le corpus de tamazight, en particulier son lexique, en le dotant d'un capital terminologique nouveau qui soit mobilisable dans les domaines formels propres aux États modernes, mais aussi pour l'émanciper de ses dimensions orales et folkloriques dans lesquelles elle a quasiment toujours été cantonnée.

Bien que le domaine de la terminologie dans le contexte amazighe soit un champ d'étude modestement exploré, nous savons que l'intervention sur la langue amazighe moyennant la création lexicale a commencé au milieu des années 1940 sous forme de créations ponctuelles (Achab, 2013). Militants de l'amazighité et intellectuels engagés se sont lancés dans l'élaboration de néologismes qu'ils utilisaient et diffusaient dans diverses occasions. Ces derniers, les néologismes en l'occurrence, ont connu un certain succès auprès des locuteurs amazighophones les plus attentifs. Des mots nouveaux, aujourd'hui consacrés par l'usage et connus quasiment de tous les usagers de la langue, comme *tilelli* et *amezruy* ont commencé à concurrencer sérieusement leurs équivalents empruntés à l'arabe ou au français pour dire « liberté » et « histoire ».

Sur le plan académique, la littérature linguistique amazighe est de tradition descriptiviste. Les travaux qui traitent des différents champs d'études de la linguistique appliquée à l'instar de la terminologie demeurent dans une phase embryonnaire. Sur ce constat, Chaker estime que « dans notre domaine [les études linguistiques amazighes], l'approche descriptive a été presque exclusive » (Achab, 2013 : 11). Dans les faits, ce n'est que vers la fin du 20^e siècle que l'on a commencé à esquisser des débats scientifiques autour des questions aménagistes dans les milieux universitaires qui s'intéressent au domaine de tamazight en réfléchissant notamment aux questions de la néologie, de la terminologie et de la graphie/orthographe. Aujourd'hui, en plus des travaux menés dans le cadre des DLCAⁱⁱ rattachés majoritairement aux universités situées en Kabylie et des productions terminologiques que publient des autodidactes et militants de tamazight, des organismes officiels comme l'IRCAMⁱⁱⁱ au Maroc et le CRLCA^{iv} en Algérie commencent – c'est dans les projets de ce dernier – à créer des divisions et équipes de recherche formées aux questions de l'outillage des langues.

Notre contribution s'inscrit dans le domaine de la terminologie et plus particulièrement dans celui de la terminographie bilingue. Elle se focalisera sur l'élaboration d'une terminologie d'un secteur spécifique de connaissance : la sociologie. Présenter de manière transparente la méthodologie mise en œuvre pour proposer une correspondance terminologique en tamazight est l'une des finalités de cette étude. Il sera donc question d'étudier les termes relevant d'un champ notionnel circonscrit, celui des dénominations rattachables au terme générique « famille » dans le contexte des études sociologiques. Le choix de se limiter à ce sous-domaine qui se situe au carrefour de l'anthropologie et de la sociologie est motivé par des contraintes méthodologiques et éditoriales. Les résultats obtenus seront présentés et commentés dans la seconde section de cet article. Nous mettrons en lumière les correspondances formelles des termes examinés avec les équivalents obtenus, ainsi que les procédés néologiques utilisés pour leur création. Nous terminerons par la présentation de quelques données morphologiques et étymologiques.

1 Méthodologie

Cette première partie de notre contribution vise à offrir une vue d'ensemble détaillée sur la constitution des données terminologiques tant en langue source qu'en langue cible, avec une structuration en trois grandes sous-sections. La première est consacrée à la constitution des données terminologiques en langue source (le français), décrivant les ressources consultées dans cinq sections distinctes. La seconde sous-section se penche sur la constitution des données terminologiques en langue cible (le tamazight) et se divise en trois parties distinctes. La première détaille les critères fixés pour reprendre un équivalent attesté dans les vocabulaires spécialisés ; la seconde comporte quatre sous-sections où une grille régissant la création terminologique est présentée. La dernière sous-section est consacrée aux modèles de fiches terminologiques utilisées pour sortir avec une carte d'identité propre à chaque équivalent. Cette méthodologie vise à offrir une compréhension approfondie des procédures utilisées dans la collecte, la proposition et l'analyse des données terminologiques, établissant ainsi une base méthodologique solide pour les résultats présentés dans la seconde partie de notre étude.

1.1 Constitution des données terminologiques

L'établissement d'un corpus terminologique d'une discipline spécifique nécessite, pour prétendre à une certaine exhaustivité, une opération de dépouillement de diverses ressources documentaires traitant du domaine choisi pour l'étude. En plus de l'exploitation d'une quantité gérable de documents contenant les unités terminologiques recherchées, il est impératif de développer une méthodologie rigoureuse afin d'optimiser leur repérage, extraction et description. Ces tâches sont incontournables dans les travaux visant à décrire les termes d'un domaine donné, en vue de l'élaboration de lexiques spécialisés ou de banques terminologiques mono- ou plurilingues. D'après les mots de Drouin, c'est la « portion (...) [la] moins noble » de la « chaîne du travail terminologique » et certainement la plus chronophage (1997 : 45).

À défaut de se lancer dans une recherche terminologique proprement dite, notre approche s'est essentiellement concentrée sur l'extraction des termes choisis, décrits, et publiés dans des lexiques thématiques de sociologie mais également dans les supports de cours élaborés par les enseignants de la spécialité au sein des DLCA. De ce fait, nous avons organisé notre travail en plusieurs étapes successives : recherche bibliographique et documentaire, identification et choix des ressources à analyser, dépouillement et repérage des termes, extraction et constitution d'une base de données, étiquetage, etc.

D'abord, il a été question de commencer par une recherche documentaire visant à identifier les ouvrages terminologiques de langue française, reconnus comme des ressources regroupant les termes et concepts clés de la discipline. Au terme de cette étape, nous avons pu sélectionner trois ressources terminologiques (voir les trois sous-sections suivantes) en plus des cours de sociologie du DLCA (voir 1.1.4). Ensuite, nous avons procédé à leur dépouillement et à l'extraction de plus de 3000 unités

terminologiques relevant du domaine de la sociologie, de ses sous-domaines, ainsi que des disciplines voisines telles que l'anthropologie, la démographie, etc.

Après extraction et saisie manuelle de l'ensemble des termes sources sur des logiciels de gestion de données disponibles sur le marché, ils sont étiquetés selon les besoins spécifiques de notre approche terminologique : sous-domaine d'appartenance du terme ou termes génériques et termes spécifiques, relations sémantiques entre les dénominations, etc. Cette démarche nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur notre corpus de départ et donc sur les termes et concepts qui structurent le domaine de la sociologie. Ainsi, dans le cadre de cette contribution, avons-nous opté pour la présentation d'un échantillon de 102 termes se référant au mot générique « famille ».

1.1.1 Le *Lexique de sociologie* paru aux éditions DALLOZ

Élaboré par des experts en sciences humaines et sociales, Christine Dollo, Yves Alpe, Jean-Renaud Lambert et Sandrine Prayare en l'occurrence, le choix du *Lexique de sociologie* édité par les éditions DALLOZ se justifie à double titre. D'une part, il représente la publication la plus récente, datant de 2020, et, d'autre part, il se distingue par son volume, totalisant 522 pages. Cet ouvrage répertorie plus de 1600 termes, classés par ordre alphabétique, couvrant le domaine étendu de la sociologie et ses divers sous-domaines. Il englobe également les différentes nomenclatures des méthodes de travail utilisées par les sociologues, ainsi que celles des différents courants épistémologiques mobilisés pour leurs études. Chaque article présente une définition du concept désigné par le terme, citant parfois directement les auteurs de leurs conceptualisations. Ce dictionnaire contient également des entrées consacrées à certains auteurs et spécialistes ayant marqué cette discipline. Dans l'ensemble, l'élaboration de ce lexique repose sur une méthodologie rigoureuse, avec un système de renvoi entre les entrées, l'encadrement des notions essentielles et l'utilisation de couleurs pour mettre en évidence les termes lemmatisés ou définis dans le dictionnaire. Ainsi, l'usager de cet ouvrage est guidé et informé sur la structure conceptuelle des termes les plus utilisés en sociologie.

1.1.2 *La sociologie de A à Z* paru aux éditions DUNOD

Publié par Frédéric Lebaron, professeur de sociologie à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay, en 2009 aux éditions DUNOD, cet ouvrage condense en 130 pages plus de 250 termes relevant de la sociologie ou de disciplines connexes. Les entrées de ce dictionnaire sont présentées de la page 3 à la page 116 et sont classées selon l'ordre alphabétique. Chaque terme fait l'objet d'un article détaillé où l'auteur fournit une définition du concept accompagnée d'un commentaire et d'une mise en contexte. L'auteur cite également directement les sociologues précurseurs pour définir certains concepts. À l'instar du *Lexique de la sociologie*, présenté précédemment, cet ouvrage intègre un système de renvoi entre les notions afin d'orienter l'utilisateur du dictionnaire dans les réseaux notionnels de la discipline.

1.1.3 Le *Dictionnaire de sociologie* paru aux éditions HATIER

Rédigé par Jean Étienne, Françoise Bloess, Jean-Pierre Noreck et Jean-Pierre Roux, tous agrégés de sciences sociales, ce dictionnaire, en sa troisième édition chez HATIER, répertorie 600 termes dans son index terminologique. Un index présenté de la page 237 à la page 250. Cet ouvrage propose 60 articles destinés à servir d'outils pédagogiques aux étudiants qui s'initient aux études sociologiques. Chaque entrée est accompagnée d'un article définissant le terme, exposant ses fondements théoriques et détaillant les données empiriques sur lesquelles repose la notion. À l'instar des deux dictionnaires précédemment exposés, celui-ci intègre également un système de renvoi entre les notions pour guider l'utilisateur dans sa lecture.

1.1.4 Les cours de sociologie et d'anthropologie du DLCA

Élaborés par des enseignants du DLCA de l'Université de Béjaïa en Algérie, où des modules de sociologie et d'anthropologie sont dispensés au sein du département, ces cours en français ont été sciemment choisis comme source pour l'extraction des termes constituant le corpus de notre étude

terminologique. L'analyse de ces textes est réalisée à l'aide de TermoStat^v, un outil terminologique développé par Patrick Drouin, professeur à l'Université de Montréal. L'inclusion de ces supports pédagogiques vise à recueillir de manière exhaustive les termes spécifiques à la sociologie et à l'anthropologie utilisés dans le domaine amazighe, assurant ainsi la représentativité des concepts enseignés dans le cadre de la spécialité. Cette approche permet non seulement d'assurer la pertinence des termes recueillis mais également de prioriser le traitement des dénominations les plus couramment utilisées dans les curriculums du DLCA.

1.1.5 Autres ressources

Pour recueillir d'autres termes susceptibles d'échapper aux mailles des sources précédemment présentées, nous avons aussi exploité le dictionnaire *Al-Shamel : a Dictionary of the Social Sciences : English-Arabic, with Definition and Explanation of the Terms*, de Muṣliḥ Aḥmad Ṣālīḥ, qui offre une perspective bilingue anglais-arabe des termes liés aux sciences sociales. L'aide-mémoire *Sciences sociales* publié par les auteurs d'un lexique précédemment décrit est aussi utilisé (voir 1.1.1). Par ailleurs, nous avons tiré profit du *Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires* d'Alain Rey, ainsi que du *Dictionnaire étymologique du français* de Jacqueline Picoche pour garantir la précision des équivalences. Les dictionnaires électroniques *Larousse*^{vi} et *Le Robert*^{vii} ont également été consultés, contribuant ainsi à nos besoins en documentation. S'agissant d'autres sources numériques, nous avons exploré la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada (*Termium Plus*^{viii}), le dictionnaire de l'Université de Sherbrooke (*Usito*^{ix}) et le site du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (*CNRTL*^x). Nous avons également exploité le manuel de conjugaison des verbes kabyles (*Amyag*^{xi}), répondant à nos besoins spécifiques dans l'élaboration des équivalents en langue amazighe.

1.2 Constitution des données terminologiques en langue cible

Pour transférer les termes sources vers le tamazight, nous avons adopté une approche mixte, combinant la sémasiologie et l'onomasiologie (Rondeau, 1984 : 69-70), compte tenu de notre démarche impliquant un aller-retour entre le français et le tamazight. Pour chaque terme français traité, nous procédons systématiquement à la recherche d'une correspondance terminologique dans l'ensemble des ressources lexicales amazighes à notre disposition. Cette étape vise à examiner les équivalents existants : les reprendre tels quels, les normaliser après avoir été critiqués, ou proposer de nouveaux équivalents en conformité avec une grille méthodologique déjà établie.

La sélection des ressources lexicales à interroger découle d'un processus d'inventorisation reposant principalement sur les travaux antérieurs réalisés par des chercheurs qui se sont intéressés à la terminologie et à la lexicographie. Pour les travaux terminologiques, nous avons consulté les études suivantes : Achab, 2013 ; Berkai, 2002 et 2009, Mahrazi, 2004 et 2011 ; Benramdane, 2012 et Amaoui, 2015 (voir bibliographie pour les références complètes). S'agissant des ressources lexicographiques dialectales, nous avons mobilisé la même procédure et eu recours aux différentes notices bibliographiques présentes dans la littérature académique consacrée à la lexicographie. Dans les deux cas, nous avons également réalisé notre propre recherche pour intégrer les ouvrages terminologiques et lexicographiques récents. Cette revue de la littérature nous a permis d'établir une liste d'une quarantaine de lexiques spécialisés et quasiment le même nombre de sources lexicographiques dialectales. Enfin, des textes spécialisés ont également été pris en compte afin d'identifier d'éventuels néonymes, souvent créés d'une manière ponctuelle par des enseignants du DLCA, quand bien même cette documentation demeure modeste au double plan qualitatif et quantitatif.

1.2.1 Critères fixés pour la reprise d'un terme attesté

Pour proposer une équivalence terminologique, nous avons fixé un certain nombre de critères afin de réguler au mieux la reprise ou non d'un terme attesté dans les lexiques spécialisés amazighs. Cette

démarche inscrit notre travail terminologique dans la continuité des recherches antérieures en questionnant les termes attestés dans les vocabulaires spécialisés disponibles sur le marché.

1.2.1.1 L'implantation

Par implantation nous faisons référence aux néonymes proposés dans les vocabulaires spécialisés et qui seraient consacrés par l'usage spécialisé ou, mieux, par l'usage général. Étant donné que les rares études portant sur l'implantation terminologique dans le domaine amazigh, comme celles de Berkai (2022 : 211-226) et Sadik (2022 : 227-243), sont consacrées à des domaines différents de celui traité dans la présente étude, nous avons choisi, pour vérifier l'usage des termes considérés, de définir plusieurs stratégies de vérification. L'usage écrit, en consultant les supports pédagogiques élaborés par les enseignants exerçant dans les DLCA en Algérie, les articles de presse électronique rédigés en tamazight, les bases de données numériques à l'instar de *Tatoeba*^{xii} et *Common Voice*^{xiii} ainsi que divers sites internet d'expression amazighe. Pour ce qui est de l'usage des termes dans les discours oraux, nous nous sommes penchés sur les différents contenus audiovisuels diffusés par divers canaux comme l'internet, la télévision et la radio.

1.2.1.2 Occurrences

Comme signalé plus haut, pour chaque terme source traité nous interrogeons l'ensemble des documents disponibles afin de réaliser un recensement global des équivalents proposés dans les différents lexiques et donc calculer le nombre d'apparition et la fréquence. Le critère d'occurrence est simple : les termes ayant plus d'occurrences dans les différentes sources documentaires ont plus de chance d'être repris.

1.2.1.3 Conformité avec les règles formelles de la langue

Le troisième et dernier critère fixé pour reprendre un terme attesté est celui de la conformité du terme en question avec les structures de la langue amazighe. L'un des exemples qui l'illustre le mieux est celui des équivalents construits par formation savante dont l'ordre des synthèmes déterminé-déterminant est inversé en déterminant-déterminé. Lorsque nous reprenons ces derniers, nous rétablissons systématiquement l'ordre attesté en langue commune excepté pour les termes considérés comme implantés. En plus de la conformité aux règles formelles de la langue, d'autres aspects formels tels que l'euphonie et la dérivabilité sont aussi pris en considération dans la reprise ou non des équivalents attestés.

1.2.2 Critères fixés pour la création d'un terme

Ce sont des critères qui favoriseraient les conditions de systématisation du processus de création terminologique dans la proposition des équivalents en tamazight. Nous nous sommes inspirés pour les dégager des travaux antérieurs, celui de Berkai en particulier et de sa grille de critères d'acceptabilité des néonymes (2009 : 19-22). Quatre critères sont ainsi retenus : lacune terminologique, maniabilité, bi-univocité de la notion et de la dénomination et pan-amazighité.

1.2.2.1 Lacune terminologique

Le premier critère qui motive notre démarche de création d'équivalents en tamazight est le besoin en termes relevant d'une terminologie thématique cohérente et structurée. Par lacune terminologique nous entendons plus particulièrement l'absence d'une correspondance terminologique qui permettrait de transférer les concepts sociologiques dénommés en langue source (français) dans la langue cible (tamazight) et plus particulièrement ceux subsumés sous le mot générique « famille ». Même les équivalents créés dans le cadre d'une terminologie « ponctuelle » ne combleraient pas complètement ce besoin, puisqu'ils n'englobent pas l'ensemble des notions relevant d'un réseau conceptuel structuré, exhaustif et cohérent.

1.2.2.2 Maniabilité

Après identification d'une lacune terminologique, la création d'un équivalent dénominatif devrait respecter autant que faire se peut les deux critères d'euphonie et de dérivabilité. L'euphonie et le respect des règles phonotactiques de la langue amazighe sont des conditions auxquelles tous les termes proposés devraient satisfaire. Le terme forgé devrait donc être facile à prononcer et obéir préférentiellement aux mécanismes de dérivabilité privilégiant ainsi la constitution de familles morphosémantiques.

1.2.2.3 Bi-univocité

La relation de bi-univocité qui lie les dénominations aux notions auxquelles elles renvoient à l'intérieur d'un domaine de savoir précis est l'un des fondements de la terminologie classique (L'Homme, 2004 : 27). L'application de ce « principe » de bi-univocité est de nature à éviter les problèmes d'homonymie, de synonymie et de polysémie, sources de confusion qui n'est pas souhaitable en communications scientifiques et techniques caractérisées plutôt par la précision et la concision. Ainsi, pour chaque concept source est proposé un seul équivalent dénominatif en tamazight qui ne renvoie à son tour qu'à ce concept.

1.2.2.4 Pan-amazighité

Ce critère s'inscrit dans la continuité des travaux académiques antérieurs consacrés au domaine de la terminologie amazighe. Il s'agit d'une posture épistémologique qui ambitionne d'asseoir une méthodologie de travail basée sur une démarche inclusive par rapport à l'ensemble des variétés amazighes, du moins les plus significatives. Elle permet d'éviter – du moins de limiter – le recours abusif à l'emprunt au domaine touareg et surtout de concevoir une terminologie qui soit motivée pour une bonne partie des usagers de la langue. Par pan-amazighité d'une racine nous entendons l'attestation de celle-ci à travers au moins trois variétés de tamazight reconnues comme telles dans la littérature linguistique amazighe.

1.3 Modèles de fiches terminologiques utilisées

La plupart des manuels de terminologie soulignent l'importance des fiches terminologiques (désormais FT) pour systématiser le traitement des termes et déboucher sur des résultats transparents (Rondeau, 1984 ; Felber, 1987 ; Gouadec, 1990). Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes principalement appuyés sur les travaux antérieurs partageant des objectifs similaires aux nôtres. Ainsi, les méthodologies adoptées dans ces travaux, en particulier dans la thèse de Naït-Zerrad (1998) portant sur la traduction du Coran en tamazight ainsi que dans les mémoires de Magister de Berkai (2002) et Mahrazi (2004), ont été minutieusement examinées. Pour élaborer des FT détaillées et spécifiques à notre domaine, nous nous sommes également inspirés de la structure adoptée dans le *Grand Dictionnaire Terminologique* de l'Office québécois de la langue française.

En raison des contraintes éditoriales et de concision, nous ne pouvons exposer visuellement les FT conçues pour le traitement terminologique et opterons pour une description textuelle concise. En outre, les FT élaborées renseignent systématiquement les déclinaisons et les flexions des termes traités. Les termes repris aux lexiques spécialisés sont systématiquement référencés : référence du vocabulaire et indication de la page. Aussi, toutes les FT contiennent un champ « commentaire » où sont données soit la définition terminologique du terme traité, la description du procédé néologique mobilisé et d'éventuelles autres remarques ou informations concernant le terme étudié. A titre illustratif, les FT traitant des verbes et des noms comprennent 12 champs à renseigner ; celles concernant les formes participiales comportent 14 champs ; et enfin les FT réservées aux noms d'agent et adjectifs « culminent » à 16 champs.

2 Résultats

Cette seconde et dernière section est consacrée à la présentation des résultats issus de notre travail terminographique. Nous mettrons en lumière les correspondances formelles des termes examinés avec les équivalents obtenus, ainsi que les procédés néologiques utilisés pour leur création. Nous terminerons par la présentation de quelques données morphologiques et étymologiques.

2.1 Monotermes, multitermes et correspondance interlinguale

Dans le cadre de cette contribution, 102 dénominations gravitant autour du terme générique « famille » sont traitées. De ces termes se dégagent deux tendances que l'on peut catégoriser en monotermes et multitermes, pour reprendre la terminologie de Cormier et Rioux (1991 : 248). Notre corpus de départ est composé de 82 termes simples et 20 termes complexes. Du côté des équivalents proposés, 75 sont des monotermes et 27 des multitermes.

Comme il apparaît dans le tableau ci-dessous, la nature de la terminologie traitée et celle proposée n'est pas toujours la même. Certains monotermes français sont rendus par des multitermes en tamazight. L'inverse est également vrai. La « confrontation de langue à langue » pour reprendre l'expression de Gouadec (1990 : 20-21), n'est pas censée produire une équivalence parfaite et « il est impossible de prévoir comment s'établiront les appariements ».

Tableau 1 Monotermes, multitermes et correspondance des termes sources et cibles

Nature de la terminologie traitée	Nombre de termes	Nature de la terminologie produite	Nombre de termes	Nombre total
Nom	52	Nom	45	102
Adjectif	20	Adjectif	20	
Nom + Adjectif	19	Nom + Préposition + Nom	13	
Nom/Adjectif	10	Nom + Adjectif	12	
Nom + Préposition + Nom	1	Nom/Adjectif	10	
		Nom + Préposition + Nom + Préposition + Nom	2	

2.2 Les procédés mobilisés pour la création terminologique

Cette deuxième sous-section, divisée elle-même en trois sous-sous-sections, sera consacrée aux procédés néologiques utilisés dans la proposition des équivalents. Pour ce faire, nous nous appuierons principalement sur les travaux de Sablayrolles (2000), Berkai (2007, 2009) et Idir (2010). La première sous-section sera consacrée à la présentation des équivalents forgés par néologie morphosyntaxique. Dans cette partie, seront décrits les terminologismes créés par dérivation et composition. Dans la seconde, sous l'intitulé de néologie sémantique, nous discuterons des différents modes de création sémantique. Par ailleurs, il convient de signaler que nous avons également eu recours à d'autres procédés de création lexicale que nous n'allons pas décrire ici faute d'espace. Il s'agit des modifications phonétiques (les réductions), de l'emprunt interne et de la périphrase.

2.2.1 Néologie morphosyntaxique

Ce sont les modes de création lexicale impliquant une combinaison de morphèmes et de lexèmes en vue de créer de nouvelles unités lexicales simples ou complexes (Guilbert, 1974 ; Sablayrolles, 2000 ; Berkai, 2007). Selon la nature des éléments combinés on distingue ici deux grands types de procédés : la dérivation et la composition. Trois types de dérivation sont distingués dans notre corpus : la

dérivation grammaticale, affixale et par analogie, et deux types de composés : les composés réguliers et les *dvandva*. Nous y reviendrons de manière étayée dans les sous-sections réservées à la présentation de chaque procédé.

2.2.1.1 La dérivation grammaticale

Ce procédé « consiste à combiner des morphèmes grammaticaux (...) avec des lexèmes » (Berkai, 2009 : 41). Globalement, il répond aux mêmes paradigmes dérivationnels rapportés dans la littérature lexicologique basée sur l'analyse de lexèmes de langue générale. Quatre types de dérivés y sont distingués : « la dérivation verbale sur base verbale », « la dérivation verbale sur base nominale », « la dérivation nominale sur base verbale » et « la dérivation nominale sur base nominale » (Chaker, 1984, 1991 : 184-208 ; Haddadou, 1985 : 89-116 ; Berkai, 2002 : 54-59 ; Tidjet, 2013 : 45-57).

Sur les 80 équivalents proposés dans notre étude, une part significative a été forgée avec le procédé de la dérivation grammaticale qui confirme ici sa prépondérance dans la création lexicale en langue amazighe constatée déjà dans les travaux antérieurs. Ci-dessous, un tableau récapitulatif mettant en exergue le type de dérivation grammaticale utilisé, le nombre d'équivalents créés selon ce type, un exemple illustratif accompagné de sa base de dérivation.

Tableau 2 Équivalents forgés par dérivation grammaticale

Types de dérivation grammaticale	Exemple	Base de dérivation	Nombre d'équivalents	Nombre total
Dérivation nominale sur base nominale	<i>Agensulyan</i> (Endogame)	<i>Tagensulya</i> (Endogamie)	16	18
Dérivation nominale sur base verbale	<i>Tiwɛrti</i> (Hérédité)	<i>Wɛret</i> (Hériter)	2	

2.2.1.2 La dérivation affixale

Dénommée « dérivation affixale moderne » par Berkai (2009 : 48-49), l'avènement de ce mode de formation lexicale date de la publication de *Tajerrumt*, ouvrage de grammaire entièrement rédigé en tamazight (*ibid.* : 48). L'affixation consiste en l'ajout de préfixes, de suffixes et parfois les deux en même temps à une base lexicale en vue de forger un terme nouveau. Ces affixes, appelés « nouveaux formants destinés à la composition » par Achab (2013 : 161), « ne fonctionnent pas dans la langue usuelle en tant qu'affixes, mais sont forgés à partir de racines attestées dans la langue » (Ameur, 2022 : 150).

Dix-sept équivalents sont forgés ici par dérivation affixale, confirmant ainsi sa contribution significative à la création du lexique spécialisé en tamazight. Ci-dessous, le nombre de termes créés selon ce procédé, les types d'affixation mobilisés et des exemples illustratifs.

Tableau 3 Équivalents forgés par dérivation affixale

Types de dérivation affixale	Exemple	Base de dérivation	Nombre d'équivalents	Nombre total
Préfixation	<i>Tagensulya</i> (Endogamie)	Préfixation de <i>Tagens</i> (Endo) sur le nom <i>Tisulya</i> (Mariage)	16	17

Suffixation	<i>Axxamnūt</i> (Néolocal)	Suffixation de <i>Nut</i> (Néo) sur le nom <i>Axxam</i> (Maison)	1	
-------------	-------------------------------	--	---	--

2.2.1.3 La dérivation par analogie

Ce type de dérivation permet de générer des familles morphosémantiques régulières. « Elle consiste à créer un nouveau signifiant par calque de la morphologie d'un signifiant déjà existant » (Berkai, 2009 : 49). Quatre équivalents sont ainsi conçus. Par ailleurs, ce qui motive ce procédé, c'est le fait que les termes obtenus ici partagent des traits sémantiques avec les lexèmes à partir desquels ils sont construits par analogie.

Tableau 4 Équivalents forgés par analogie

Termes traité	Terme proposé	Modèle	Nombre total d'équivalents
Ascendant	<i>Ajeddit</i> < jeddi « (mon) grand-père + <i>a-t</i> »	<i>Ababat</i> (Père) < <i>baba</i> « (mon) père » + <i>a-t</i> ^{xiv} » (ambifixe des noms de parenté)	4

2.2.1.4 La composition

En plus des différents types de dérivation décrits, nous avons également eu recours à la composition. Il s'agit, après la dérivation, du second grand procédé de « néologie morphosyntaxique ».

Pour Sablayrolles (2000 : 220), « le terme de composition est réservé à la fusion en une unité lexicale de deux unités lexicales susceptibles d'autonomie (...) ». En néologie amazighe, ce mode de formation du lexique « n'est pas aussi productif que la dérivation grammaticale » bien qu'il soit « bien attesté » en langue commune (Berkai, 2009 : 50). Les différents types de composition sont les « composés juxtaposés », les « composés synaptiques » et les « mots-valises (...) » (*ibid.* : 50-53). Dans son analyse des termes rattachables au domaine de la linguistique en usage à l'Université de Béjaïa, Idir a, pour sa part, inventorié plusieurs modèles de composés qu'il a classés en deux catégories : « composés par juxtaposition » et « composés complexes ou syntagmes terminologiques » (2010 : 154-155).

Onze termes sont ainsi créés ici. Ce sont des composés réguliers et des *dvandva*, pour reprendre la terminologie de Sablayrolles (2000 : 220-221), dont certains portent un trait d'union.

Tableau 5 Équivalents forgés par composition

Structure des composés	Type de composition	Exemple	Bases de composition	Nombre d'équivalents	Nombre total
Nom-Nom	<i>Dvandva</i> avec trait d'union	<i>Tagmat-tiwletmi</i> (Adelphité)	Construit avec <i>tagmat</i> (Fraternité) et <i>tiwletmi</i> (Sororité)	2	11
Adjectif-Adjectif	<i>Dvandva</i> avec trait d'union	<i>Asmeṭṭu-asergaz</i> (Cognatique)	Construit avec <i>asmeṭṭu</i> (Utérin) et <i>asergaz</i> (Agnatique)	2	

Nom + Nom	Composé régulier	<i>Axxamxal</i> (Avunculocal)	Construit avec <i>axxam</i> (Maison) et <i>xal/ xali</i> (Oncle)	3	
Préposition + Nom	Composé régulier	<i>Asergaz</i> (Agnatique)	Construit avec le nominalisateur <i>a-</i> , la préposition <i>s</i> (au moyen de) et le nom <i>argaz</i> (Homme)	2	
Nom-Nom	Composé régulier	<i>Axxam-yesli</i> (Virilocal)	Construit avec <i>axxam</i> (Maison) et <i>isli</i> (Mari/ Époux)	2	

2.2.2 Néologie sémantique

La néologie sémantique « consiste (...) à établir un rapport entre une notion nouvelle et une dénomination déjà existante (...) » (Berkai, 2009 : 29). Dans beaucoup de cas ce rapport s'établit au plan sémantique par une extension ou une restriction du sens que le mot a en langue commune en devenant un terme spécialisé. D'après Sablayrolles (2000 : 226), « la métaphore et la métonymie sont les plus grandes voies reconnues de la néologie sémantique ». Deux procédés auxquels s'ajoutent beaucoup d'autres d'importance variable : la synecdoque, l'antonomase, la litote, l'antiphrase, la recatégorisation, etc.

Dix-huit équivalents sont forgés ici selon ce procédé. Ils relèveraient de trois types généraux : spécialisation, restriction et extension de sens.

2.2.2.1 La spécialisation de sens

La spécialisation de sens est le fait d'emprunter des mots au langage courant afin de les utiliser comme des termes d'un domaine spécifique (Sibachir, 2013). Ces mots sont repris tels quels au double plan morphologique et sémantique. Ainsi, sur les dix-huit équivalents formés par néologie sémantique, six ont été proposés en mobilisant ce procédé.

Tableau 6 Équivalents forgés par terminologisation

Lexèmes traités	Équivalents	Sens en langue commune	Nombre total d'équivalents
Blanc	<i>Amellal</i>	« blanc ^{xv} »	9
Primaire	<i>Amezwaru</i>	« premier ^{xvi} »	

2.2.2.2 La restriction de sens

La restriction de sens est le fait qu'une « lexie dénomme un sous-ensemble par rapport à l'ensemble plus vaste qu'elle dénommait avant » (Sablayrolles, 2000 : 227). Sept équivalents sont ainsi forgés

dont le terme *adrum* conçu comme équivalent de « clan » qui a d'autres acceptions en langue commune. Ci-dessous, un tableau récapitulatif présentant deux équivalents en guise d'exemples.

Tableau 7 Équivalents forgés par restriction de sens

Termes traités	Équivalents	Acceptions dans les lexiques spécialisés	Acceptions en langue commune	Nombre total
Clan	<i>Adrum</i>	« clan, zone ^{xvii} ; ensemble, groupe ^{xviii} ; fraction, ensemble de familles ^{xix} »	« groupement de familles (...) unis par des liens d'origine et de parenté (...) ; clan ^{xx} ; regroupement de gens (...) ^{xxi} »	↘
Primogéniture	<i>Amenzu</i>	« primaire ^{xxii} , premier ^{xxiii} , souche ^{xxiv} »	« premier né, hâtif, précoce (fruit)... » ^{xxv}	

2.2.2.3 L'extension de sens

Contrairement à la restriction de sens, l'extension de sens c'est lorsqu'une « lexie dénomme un ensemble plus large que celui qu'elle dénommait avant » (*ibid.*). Quatre équivalents sont formés par ce procédé.

Tableau 8 Équivalents forgés par extension de sens

Termes traités	Équivalents	Acceptions dans les lexiques spécialisés	Acceptions en langue commune	Nombre total
Ascendante	<i>Tajidat</i>	/	« grand-mère ^{xxvi} »	↗
Ascendance	<i>Tajaddit</i>	/	« origine, généalogie... » ^{xxvii}	

2.3 Quelques données morphologiques, sémantiques et étymologiques

Dans cette dernière sous-section, nous présenterons une analyse des équivalents proposés axée sur leurs aspects morphologiques et étymologiques. Elle sera donc subdivisée en deux sous-sections.

2.3.1 Schèmes, affixes et morphèmes grammaticaux

Dans cette sous-section, nous présenterons les schèmes utilisés pour forger certains termes par dérivation grammaticale, les affixes et les morphèmes grammaticaux utilisés pour construire certains syntagmes terminologiques. Pour ceux créés par dérivation grammaticale, nous mettrons en avant les différents morphèmes grammaticaux mobilisés pour passer d'une classe de mots à une autre. Pour les dérivés affixaux, nous présenterons les différents affixes repris aux travaux terminologiques antérieurs mais également ceux qui sont le résultat de notre propre création. Enfin, nous exposerons aussi les différentes unités grammaticales dont sont constitués certains syntagmes terminologiques. Ci-dessous, trois tableaux récapitulatifs.

Tableau 9 Schèmes utilisés

Schèmes utilisés	Exemple (équivalent en français)	Base de dérivation	Nombre d'équivalents
ta-t	<i>Tagtemrewt</i> (Pluriparentalité)	<i>Agetmaraw</i> (Pluriparental)	7

an-	<i>Anbabat</i> (Paternel)	<i>Ababat</i> (Père)	5
-(a)n	<i>Agensulyan</i> (Endogame)	<i>Tagensulya</i> (Endogamie)	5
a-t	<i>Ammit</i> (Descendant)	<i>Mmi</i> (Fils)	3
ti-i	<i>Tiwerti</i> (Hérédité)	<i>Wret</i> (Hériter)	2
ti-t	<i>Timmit</i> (Filiation)	<i>Mmi</i> (Fils)	1
im-i	<i>Imwerti</i> (Héréditaire)	<i>Wret</i> (Hériter)	1

Tableau 10 Affixes utilisés

Affixes	Allomorphes	Équivalents	Exemples (Équivalents)	Attestation	Étymologie
<i>Ayen-</i>	<i>Tayen-</i>	Mono-	<i>Tayensulya</i> (Monogamie)	<i>ayen-</i> , <i>ayn-</i> (mono-, uni-, homo-) ^{xxviii}	<i>yiwen</i> , <i>yen</i> , <i>yun</i> , <i>iggen...</i> (un) ^{xxix}
<i>Asin-</i>	/	Bi-	<i>Asinmaraw</i> (Biparental)	<i>asin-</i> (bi-) ^{xxx}	<i>sin</i> , <i>sen...</i> (deux) ^{xxxi}
<i>Aget-</i>	<i>Taget-</i>	Pluri-, Multi-, Poly-	<i>Agetmaraw</i> (Pluriparental)	<i>taget-</i> , <i>aget-</i> (poly-, multi-, pluri-) ^{xxxii}	<i>gget</i> , <i>igut</i> , <i>iğat</i> (être abondant...) ^{xxxiii}
<i>Ayul-</i>	<i>Tulu-</i>	Homo-	<i>Tuluslit</i> (Homogamie)	<i>alu-</i> (homo-) ^{xxxiv}	<i>alu</i> (être pareil, semblable) ^{xxxv}
<i>Ar-</i>	/	Les préfixes privatifs	<i>Arlelli</i> (Arrangé)	<i>ar-</i> , <i>tar-</i> (les préfixes privatifs) ^{xxxvi}	<i>war</i> , <i>wer</i> , <i>tar</i> (dépourvu de, sans) ^{xxxvii}
<i>Tagens-</i>	/	Endo-	<i>Tagensulya</i> (Endogamie)	<i>agens-</i> (endo-) ^{xxxviii}	<i>agens</i> , <i>agensu</i> (intérieur...) ^{xxxix}
<i>Tafel-</i>	/	Hyper-	<i>Tafelsulya</i> (Hypergamie)	<i>afel-</i> , <i>tafel-</i> (hyper-) ^{xl}	<i>ffel</i> , <i>afella...</i> (déborder, sur, au-dessus...) ^{xli}
<i>Tader-</i>	/	Hypo-	<i>Tadersulya</i> (Hypogamie)	/	<i>ader</i> (descendre, se baisser) ^{xlii}
<i>Tazyer-</i>	/	Exo-	<i>Tazyersulya</i> (Exogamie)	/	<i>azyar</i> (dehors, extérieur...) ^{xliii}
<i>Tayed-</i>	/	Hétéro-	<i>Tayed-sulya</i> (Hétérogamie)	<i>ayed-</i> (hétéro-) ^{xliv}	<i>wayed</i> (autre) ^{xlvi}
<i>Ager-</i>	/	Inter-	<i>Agercetlan</i> (Interethnique)	<i>agr-</i> , <i>ager-</i> , (inter-) ^{xlvi}	<i>ger</i> , <i>gar</i> , <i>ğer...</i> (entre, parmi) ^{xlvi}
<i>-Nut</i>	/	Néo-	<i>Axxamnūt</i> (Néolocal)	<i>-nut</i> (néo-) ^{xlvi}	<i>inay</i> (être nouveau) ^{xlvi}

Tableau 11 Unités grammaticales usitées

Unités grammaticales	Équivalent en français
<i>D</i>	« avec » (Haddadou, 2006/2007 : 35)
<i>Deg</i>	« dans » (<i>ibid.</i> : 67)
<i>Gar</i>	« entre » (<i>ibid.</i> : 79)
<i>Yer</i>	« chez » (<i>ibid.</i> : 162)
<i>N</i>	« de » (<i>ibid.</i> : 138)

2.3.2 Origine dialectale

La datation et l'établissement de l'étymologie des terminologismes sont des procédures de traitement terminologique qui gagneraient à être systématisées si l'on voudrait favoriser leur réception par les usagers. Ce sont des gages de transparence, donc de confiance, importants en contexte de minoration où se trouve le tamazight.

Dans notre corpus, 88.89 % des équivalents proposés sont pan-amazighs. 4.94 % proviennent du touareg ou d'autres variétés de tamazight. Les équivalents restants sont des dérivés affixaux dont les affixes ou les bases sont propres à une seule variété de tamazight. Ci-dessous un tableau récapitulatif de l'origine dialectale des équivalents proposés avec des exemples illustratifs.

Tableau 12 Origine dialectale des équivalents proposés

Exemples	Équivalents	Origine dialectale	Proportion
<i>Adrum</i>	Clan	Pan-amazighs	88.89 %
<i>Tuluslit</i>	Homogamie	Affixe ou base isolés	6.17 %
<i>Ilelli</i>	Libre	Kabyle (d'origine touarègue, mais la racine serait attestée en kabyle (Achab, 2013 : 69)	4.94 %

3 Conclusion

Nous avons essayé ici de mettre en lumière les différentes étapes d'un travail de terminologie bilingue portant sur le domaine de la sociologie. Pour des raisons de faisabilité, nous nous sommes limités à 102 termes, subsumés sous le mot générique « famille », relevant du « jargon » de la sociologie afin de décrire le processus d'élaboration de l'équivalence en tamazight. Cet examen n'aurait pas été possible sans la mise en place d'une méthodologie transparente, systématique et reproductible. Les données obtenues mettent en lumière la diversité des modes de création lexicale ainsi que les différents angles d'analyse susceptibles d'être sollicités dans un travail d'aménagement terminologique en tamazight. En termes de perspectives individuelles, l'engagement à publier des articles futurs pour évaluer la réception des termes proposés et à conduire d'autres études terminologiques est envisagé. Par ailleurs, il faudrait peut-être réunir les conditions nécessaires à l'élaboration d'un dictionnaire multilingue de sociologie et la mise en place d'une banque terminologique. Dans une telle optique, la pluridisciplinarité s'imposerait comme une démarche essentielle pour réguler, consolider et pérenniser l'enrichissement terminologique en tamazight dans les domaines où elle est lacunaire et ils ne sont pas rares, tant s'en faut.

4 Marges

ⁱ Voir « L'Office québécois de la langue française raconté par Marie-Éva de Villers » sur ce lien : <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/aujourd'hui-l-histoire/segments/entrevue/64249/oqlf-office-quebecois-de-la-langue-francaise-quebec-marie-eva-de-villers> (consulté le 01/01/2022).

- ⁱⁱ Sigle du Département de Langue et Culture Amazighes.
- ⁱⁱⁱ Acronyme de l'Institut Royal de la Culture Amazighe au Maroc. L'une des missions de cet organisme officiel est d'élaborer des vocabulaires spécialisés traitant de divers domaines de connaissance où l'amazighe est lacunaire. Des colloques et journées d'études portant sur la terminologie sont également organisés par cette institution.
- ^{iv} Sigle du Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighe en Algérie. Cet organisme n'a pas encore publié de vocabulaires ou de banques terminologiques mais organise des colloques et journées d'études sur cette thématique.
- ^v TermoStat Web 3.0 : <http://termostat.ling.umontreal.ca/index.php> (consulté le 15/12/2023).
- ^{vi} <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (consulté le 13/03/2023).
- ^{vii} <https://www.lerobert.com/dictionnaire-numerique.html> (consulté le 13/03/2023).
- ^{viii} <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/> (consulté le 13/03/2023).
- ^{ix} <https://usito.usherbrooke.ca/> (consulté le 13/03/2023).
- ^x <https://www.cnrtl.fr/> (consulté le 13/03/2023).
- ^{xi} <https://www.amyag.com/> (consulté le 13/03/2023).
- ^{xii} Plateforme de traduction en ligne qui répertorie plus de 500.000 phrases bilingues (Kabyle-Français) à retrouver sur : <https://tatoeba.org/fr/sentences/index> (consultée le 13/13/2022)
- ^{xiii} Plateforme d'oralisation de corpus écrits qui répertorie plus de 100.000 phrases unilingues à retrouver sur : <https://commonvoice.mozilla.org/fr/datasets> (consultée le 13/03/2022)
- ^{xiv} Pour les noms de parenté féminins, il faut ajouter à l'ambifixe *a-t* la modalité discontinue du féminin *t-t* : *yemma* « (ma) mère » > *t-a-yemma-t-t* > *tayemmatt* « (la) mère » ; *gma* « (mon) frère » > *tagmatt* « fraternité »...
- ^{xv} (Haddadou, 2006/2007 : 127-128).
- ^{xvi} (*ibid.* : 245-246).
- ^{xvii} (Achab et *al.*, 1984 : 27 et 132).
- ^{xviii} (Mazed, 2003 : 26 et 34).
- ^{xix} (Said, 2011/2012 : 84).
- ^{xx} (Dallet, 1982 : 156).
- ^{xxi} (Yeou, 2022 : 88 ; Nouh, 2006/2007 : 32).
- ^{xxii} (Mammeri et *al.*, 1990 : 19).
- ^{xxiii} (Achab et *al.*, 1984 : 102).
- ^{xxiv} (Bouyoucef, 2019 : 175).
- ^{xxv} (Haddadou, 2006/2007 : 154).
- ^{xxvi} (Haddadou, 2014 : 275).
- ^{xxvii} (*ibid.* : 265).
- ^{xxviii} (Achab et *al.*, 1984 : 6 ; Berkai, 2009 : 169 ; Mahrazi, 2011 : 41).
- ^{xxix} (Haddadou, 2006/2007 : 224).
- ^{xxx} (Achab et *al.*, 1984 : 6 ; Saad-Buzefran, 2000 : 6, Berkai, 2009 : 168).
- ^{xxxi} (Haddadou, 2006/2007 : 196).
- ^{xxxii} (Achab et *al.*, 1984 : 6 ; Berkai, 2009 : 167 ; Haddadou, 2018 : 95).
- ^{xxxiii} (Dallet, 1982 : 279-280 ; Destaing, 1938 : 199 ; Foucauld De, 1951 : 382).
- ^{xxxiv} (Achab et *al.*, 1984 : 5 ; Mahrazi, 2011 : 38).
- ^{xxxv} (Foucauld De, 1951 : 978).
- ^{xxxvi} (Mammeri et *al.*, 1990 : 101 ; Berkai, 2009 : 168, Haddadou, 2018 : 114).
- ^{xxxvii} (Haddadou, 2006/2007 : 214).
- ^{xxxviii} (Achab et *al.*, 1984 : 5 ; Mazed, 2003 : 26).
- ^{xxxix} (Haddadou, 2014 : 191 ; Oussikoum, 2013 : 198 ; Destaing, 1938 : 159).
- ^{xl} (Achab et *al.*, 1984 : 5 ; Saad-Buzefran, 2000 : 6, Berkai, 2009 : 167).

^{xli} (Haddadou, 2006/2007 : 55).

^{xlii} (*ibid.* : 40).

^{xliii} (*ibid.* : 238).

^{xliv} (Achab et al., 1984 : 5 ; Berkai, 2009 : 169 ; Mahrazi , 2011 : 277).

^{xlvi} (Haddadou, 2006/2007 : 220-221).

^{xlvi} (Saad-Buzefran, 2000 : 6, Berkai, 2009 : 168, Mahrazi, 2011 : 38).

^{xlvi} (Haddadou, 2006/2007 : 79).

^{xlvi} (Berkai, 2009 : 170).

^{xlvi} (Foucauld De, 1951 : 701).

Liste bibliographique

- ACHAB, R. (2013). *L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*. Tizi-Ouzou. Éditions Achab.
- ACHAB, R. & al. (1984). Lexique de mathématiques - Amawal n tusnakt. In *Tafsut : Série Scientifique et Pédagogique* n°4.
- AMAOUI, M. (2015). « Coup d'oeil sur le développement de la terminologie dans le domaine berbère ». In *Studi Africanistici. Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi* 4, pp. 323-336.
- AMEUR, M. (2022). « Terminologie amazighe : la formation savante ». Dans Ameur M. et El Azrak N. (coord.) : *La terminologie dans les langues peu dotées : élaboration, méthodologie et retombées*, Actes du colloque international organisé à Rabat les 14 et 15 décembre 2017, CAL, IRCAM, pp. 141-154.
- BENRAMDANE, M.-Z. (2012). *Amawal n waṭṭanen. Lexique pratique de la pathologie*. Alger. HCA.
- BERKAI, A. (2002). *La terminologie de la linguistique en tamazight*. Mémoire de Magister, sous la direction de Salem CHAKER, Université de Béjaïa.
- BERKAI, A. (2009). *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Tamazight. Précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*. Tizi-Ouzou. Éditions Achab [1^{ère} édition 2007, Paris, L'Harmattan].
- BERKAI, A. (2022). « Étude de l'implantation de la terminologie de la grammaire de Mouloud Mammeri ». Dans Ameur M. et El Azrak N. (coord.) : *La terminologie dans les langues peu dotées : élaboration, méthodologie et retombées*, Actes du colloque international organisé à Rabat les 14 et 15 décembre 2017, CAL, IRCAM, pp. 211-226.
- BOULANGER, J.-C. (1984). « La situation de la terminologie au Québec ». In *Lebende Sprachen*, vol. 29, no 1, pp. 19-22.
- BOURHIS, R., & LEPICQ, D. (2002). « Aménagement linguistique et vitalité des communauté francophone et anglophone au Québec ». In *Lapudrum*, 7, pp. 137-176.
- BOUYOUCHEF, S. (2019). *Proposition d'une terminologie médicale amazighe*. Thèse de doctorat, sous la direction de Mohand-Akli HADDADOU, Université de Tizi-Ouzou.
- CABRE, M.-T. (1989). « La terminologie catalane : bilan des activités ». In *Meta*, 34(3), pp. 544-551.
- CHAKER, S. (1991). *Manuel de linguistique berbère I*. Alger. Editions Bouchène [1^{ère} édition 1984 : *Textes en linguistique berbère*. Paris, Editions du CNRS].
- CHAKER, S. (1992). « La question berbère dans l'Algérie indépendante : la fracture inévitable ? ». In *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 65, pp. 97-105.

- CHARIET, M. (2014). « L'insécurité linguistique en Algérie : les imprévus d'une politique des langues dans l'enseignement ». In *Études de linguistique appliquée*, 2014/3 (n° 175), pp. 317-329.
- CORMIER, C., & RIOUX, L.-P. (1991). « Procédés de formation et matrices terminogéniques en terminologie des systèmes experts ». *Meta*, 36 (1), pp. 248-268.
- DALLET, J.-M. (1982). *Dictionnaire Kabyle-Français (PARLER DES AT MANGELLAT)*. Paris. SELAF.
- DESTAING, E. (1938). *Vocabulaire Français-Berbère : Étude sur la Tachelhit du Sous*. Paris. Ernest-Leroux.
- DOLLO, C. & al. (2020). *Lexique de sociologie*. Paris. DALLOZ.
- DOLLO, C. & al. (2020). *Sciences sociales*. Paris. DALLOZ.
- DROUIN, P. (1997). « Une méthodologie d'identification automatique des syntagmes terminologiques : l'apport de la description du non-terme ». In *Meta*, 42 (1), pp. 45-54.
- ETIENNE, J., & al. (2004). *Dictionnaire de sociologie*. Paris. HATIER.
- FELBER, H. (1987). *Manuel de terminologie*. Paris : UNESCO et INFOTERM.
- FOUCAULD De, C. (1951). *Dictionnaire Touareg-Français. Dialecte de l'Ahaggar Tome I, II, III, IV*. Imprimerie nationale de France.
- GOUADEC, D. (1990). *Terminologie : constitution des données*. Paris. AFNOR.
- GUILBERT, L. (1974). Grammaire générative et néologie lexicale. In *Langages*, 8^e année, n°36, pp. 34-44.
- HADDADOU, M.-A. (1985). *Structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*. Thèse de 3^{ème} cycle de linguistique s. la dir. de S. Chaker, Université de d'Aix-en-Provence.
- HADDADOU, M.-A. (2006/2007). *Dictionnaire des racines berbères communes suivi d'un index français-berbère des termes relevés*. Alger. HCA.
- HADDADOU, M.-A. (2014). *Amawal n Tmaziyt (Tantaliwin n Tmurt n Leqbayel)*. *Dictionnaire de Tamaziyt (Parlers de Kabylie)*. Alger. BERTI.
- HADDADOU, M.-A. (2018). *Dictionnaire des mots nouveaux - Amawal amaziɣ n wawalen imaynuten*. Alger. BERTI.
- HAMEK, B. (2014). « La néologie amazighe ». In "معارف" Volume 10, Numéro 18, pp. 33-58.
- HOCINE, M. (2017). « Étude comparative de la terminologie utilisée dans des documents didactiques de mathématique en langue AMAZIGH ». In *Timsal N tamazight* N°08, pp. 67-78.
- IDIR, M. (2010). *La néologie linguistique utilisée au département amazigh de Béjaia : un essai d'évaluation sur le plan morphosémantique*. Mémoire de Magister, sous la direction de Kamal NAÏT ZERRAD, Université de Béjaïa.
- L'HOMME, M.-C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- LEBARON, F. (2009). *La sociologie de A à Z*. Paris. DUNOD.
- MAHRAZI, M. (2004). *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'Électrotechnique*. Mémoire de Magister, sous la direction de Malika AHMED ZAID-CHERTOUK, Université de Béjaïa.
- MAHRAZI, M. (2011). *Dictionnaire d'électrotechnique (Français-Tamazight)*. Alger. HCA.

- MAMMERI, M., & al. (1990). *Amawal n tmaziyt tatrart (Lexique de berbère moderne)*. Béjaïa. Azar.
- MAZED, D. (2003). *Amawal amatu n tfizikt tatrart (Tafransist-Taqvaylit) - Glossaire général de physique moderne (Français-Kabyle)*. ASAFU.
- MUSLIH, A.-S. (1999). *Al-Shamel : a Dictionary of the Social Sciences : English-Arabic, with Definition and Explanation of the Terms*. Riyad. Dar Alam al-Kutub.
- NAÏT-ZERRAD, K. (1998). *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du Coran*. Milano. Centro Studi Camito-Semitici.
- NOUH, A. (2006/2007). *Amawal n Teqbaylit d Tumzabt. Glossaire du vocabulaire commun au Kabyle et au Mozabite*. Alger. HCA.
- OUSSIKOUM, B. (2013). *Dictionnaire Amazighe-Français. Le parler des Ayt Wirra Moyen Atlas - Maroc*. Rabat. IRCAM.
- PICOCHÉ, J. (1991). *Dictionnaire étymologique du français*. Paris. LE ROBERT.
- REY, A. (2005). *Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires*. Paris. LE ROBERT.
- RONDEAU, G. (1984). *Introduction à la terminologie*. Québec. Gaëtan Morin.
- SAAD-BUZEFRAN, S. (2000). *Amawal n tsenselkimt. Lexique d'informatique (Français-Anglais-Berbère)*. Paris. L'Harmattan.
- SABLAYROLLES, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris. Champion.
- SADIK, A. (2022). « Le vocabulaire grammatical amazighe conçu par l'IRCAM est-il implanté dans l'enseignement marocain ? ». Dans Ameur M. et El Azrak N. (coord.) : *La terminologie dans les langues peu dotées : élaboration, méthodologie et retombées*, Actes du colloque international organisé à Rabat les 14 et 15 décembre 2017, CAL, IRCAM, pp. 227-243.
- SAÏD, M. (2011/2012). *Étude terminographique du lexique juridique kabyle*. Mémoire de Magister, sous la direction de Kamal BOUAMARA, Université de Béjaïa.
- SIBACHIR, Z. (2013). *La Traduction en arabe de la Terminologie des Sciences du Langage : structuration morphosémantique des unités terminologiques. Approche traductive Français-arabe*. Thèse de doctorat, sous la direction de Gérard PETIT et Abderrezak DOURARI, Université Paris 13 et Université Alger 2.
- TIDJET, M. (2013). *La patronymie dans les Daïras de Timezrit, Sidi-Aich et Chemini : étude morphologique et sémantique*. Thèse de doctorat, sous la direction de Foudil CHERIGUEN et Kamal NAÏT ZERRAD, Université de Tizi-Ouzou.
- YEOU, M. (2022). *Dictionnaire Amazighe-Français : Parler de Figuig*. Rabat. IRCAM.